

FEUILLETON DU SAMEDI

LE CHEVALIER LOUIS

CINQUIÈME PARTIE

X

(Suite.)

Derrière l'autel, il remarqua un tableau peint sur le bois. Ce tableau devait être mobile ; oui, mais quel était le secret qui le mettait en mouvement ? Une journée ne lui suffirait peut-être pas pour le trouver ; et Jeanne se mourait !... De Morvan monta sur un banc et se mit à lacérer la peinture à coups de poignard ; partout la lame rencontra une épaisse et dure couche de bois ; nulle part le panneau attaqué ne rendit un son creux ou douteux.

—Alain, cria de Morvan, cours vite à Carthagène et reviens avec des haches... Vite ! Alain, hâte-toi ! chaque minute de retard est une année que tu retranches de l'existence de Jeanne.

Le Bas-Breton ne comprenait rien à la conduite de son maître ! mais, habitué à lui obéir, il partit aussitôt.

Pendant les trois quarts d'heure que dura l'absence de son serviteur, le jeune homme, en proie à un désespoir affreux, ne cessa de faire retentir les voûtes sonores de la chapelle du nom de sa bien-aimée ; l'écho répondit seul à sa voix.

La tête en feu, le cœur agité à ne pouvoir plus respirer, de Morvan dut, à plusieurs reprises, se jeter sur les dalles froides et humides de l'église. Si l'absence de son serviteur se fût prolongée seulement de quelques minutes, il serait devenu fou.

Enfin Alain revint ; de Morvan se précipita à sa rencontre, lui arracha une des haches qu'il rapportait, et, s'élançant vers le tableau, il se mit à l'attaquer avec fureur.

Cette fois, un succès complet couronna sa tentative : la boiserie tomba en éclats et lui livra passage. Quelques moments plus tard, de Morvan se trouvait, suivi d'Alain qui tremblait de tous ses membres, dans l'étroit corridor qui longeait les *in pace* du couvent.

Quoique aveuglé d'abord par le épais ténèbres amoncelées dans cet horrible séjour, de Morvan n'en commença pas moins aussitôt ses recherches. Tandis que ses mains tâtonnaient les murs, sa voix appelait Fleur-des-Bois.

Bientôt un gémissement plaintif arriva jusqu'à lui. De Morvan fit silence ; le gémissement se répéta. Alain sentit une sueur froide perler sur son front, et il se mit à exécuter de nombreux et rapides signes de croix. La peur seule l'empêchait de prendre la fuite : il s'attendait à voir apparaître Satan en personne ; il était anéanti.

—Ah ! ma bonne sainte Anne d'Auray, murmura-t-il, nous nous connaissons, vous et moi, depuis si longtemps, que j'ai cru pouvoir me permettre de plaisanter un moment avec vous !... Ce n'est pas sérieusement que je vous ai parlé de chandeliers de cuivre... Mon intention a toujours été de vous les donner en argent !... Éloignez le diable, je vous en conjure, et faites-moi sortir vivant d'ici !...

Guidé par les gémissements qu'il entendait, et commençant à l'habituer à l'obscurité, de Morvan arriva promptement à la

porte du cachot où Fleur-des-Bois, enfermée, se mourait. Quoique cette porte, doublée de lames de fer, offrit une grande résistance et présentât un sérieux obstacle, le jeune homme en vint, sinon facilement, au moins promptement à bout. Au dixième coup de hache frappé sur la serrure, elle céda et tourna sur ses gonds.

À la lueur blafarde et sinistre qui éclairait le cachot, de Morvan aperçut un affreux spectacle : Nativa et Jeanne étendues à côté l'une de l'autre sur le sol, et ne donnant plus aucun signe de vie.

Un instant atterré, de Morvan s'élança vers Fleur-des-Bois, et la serrant contre sa poitrine :

—Jeanne, ma sœur bien-aimée, ma maîtresse adorée ! s'écria-t-il d'une voix entrecoupée de sanglots, ne m'entends-tu pas !... C'est moi, de Morvan... ton chevalier Louis, qui te parle !... Je suis arrivé trop tard !... elle est morte ! dit-il d'une voix sourde et après une légère pause ; son cœur a cessé de battre !... Fleur-des-Bois, si je n'ai pu te sauver, je saurai au moins te suivre !... Que ce dernier baiser soit le gage de nos fiançailles. Je te rejoins au ciel !

De Morvan, un bras passé autour de la taille de la pauvre enfant, de l'autre il prit la tête et la couvrit de baisers désespérés et ardents ! Toute la passion qui depuis si longtemps le torturait, débordait à cette heure suprême.

Au contact frénétique du chevalier, une légère rougeur monta aux joues de Jeanne ! L'amour, victorieux là où la nature avait été vaincue, arrachait une victime à la mort !

—Elle respire... elle revient à elle !... Alain ! aide-moi !... transportons Fleur-des-Bois au soleil ! s'écria de Morvan, en proie à l'émotion la plus vive, à une joie délirante !

Puis, sans attendre la réponse de son serviteur, le jeune homme souleva doucement Jeanne, redescendit avec précaution, dans la chapelle et sortit du couvent.

—Mon Dieu ! que tu es pâle, ma bien-aimée, dit-il en déposant doucement la jeune fille sur le gazon, tu souffres ! que t'est-il arrivé ? Que faire pour te secourir ?

—M'est avis, répondit Alain en renfonçant, par deux vigoureux coups de poing, les larmes qui obscurcissaient sa vue, m'est avis que mademoiselle Jeanne, dans son cachot, n'avait pas la nourriture à discrétion... Elle se meurt de soif et de faim !... c'est sûr !...

Cette observation de son serviteur fit frémir de Morvan et lui expliqua le changement extraordinaire qui s'était opéré dans Fleur-des-Bois.

—Retourne à Carthagène, Alain, lui dit-il ; un brancard... de l'eau... des secours ; Mais va donc ! va donc !

Le Bas-Breton n'avait pas attendu cette ordre pour partir ; de Morvan parlait encore, qu'il était déjà à plus de deux cents pas de distance.

Le jeune homme, agenouillé auprès de Jeanne, soutenait la tête de la pauvre enfant et la contemplait avec une indicible expression de tendresse, lorsque Fleur-des-Bois souleva à moitié ses paupières, et, d'une voix à peine intelligible :

—Mon chevalier Louis, murmura-t-elle, pourquoi as-tu tardé aussi longtemps ? Je ne veux plus que tu partes ainsi seul pour la chasse. À présent, je t'accompagnerai toujours... Nativa a profité de ton absence pour venir me torturer... Elle est bien jolie, Nativa, mais elle est bien méchante... Ne l'écoute pas, mon chevalier Louis, ne la regarde pas... elle te rendrait malheureux !... Vois-tu, mon chevalier Louis, il n'y a sur la terre que Fleur-des-Bois qui t'aime, qui sache t'aimer.

J'ai eu tort de ne pas te faire plus tôt cet

aveu !... Pardonne-moi... ce n'est pas ma faute... ta présence me rend timide... je crains toujours que tu ne t'aperçoives de mon ignorance... et puis, mon chevalier, je croyais que tu comprenais mon silence, comme je lis, moi, dans ta pensée, Mon Dieu ! que je souffre ! pourtant tu es là, près de moi !... C'est Nativa qui m'a rendue malade... La fièvre me dévore... Mon chevalier, donne-moi à boire... de l'eau... de l'eau... ma poitrine est en feu !

Ce délire, qui révélait à de Morvan à quel point toutes les facultés de Jeanne étaient absorbées par l'amour qu'elle éprouvait pour lui, l'enivrait et le désespérait tout à la fois. La résolution inébranlable qu'il avait prise de ne pas survivre à Fleur-des-Bois apportait seule un peu de calme à son esprit.

De Morvan fut tout étonné de voir revenir Alain accompagné de plusieurs Frères-la-Côte.

Il ne se souvenait plus de l'avoir chargé d'aller chercher du secours.

Les flibustiers, à la vue de Jeanne mourante, montrèrent une sensibilité à laquelle on ne se serait pas certes attendu de leur part.

Au reste, la souffrance avait tellement idéalisé le délicieux visage de la pauvre enfant, qu'il était impossible de contempler, sans être attendri, sa céleste et touchante beauté !

Deux jours se passèrent sans que Fleur-des-Bois, transportée à Carthagène, reprit connaissance.

Inutile d'ajouter que de Morvan ne quitta pas pendant une seconde le chevet du lit de sa bien-aimée.

Un des médecins de l'escadre des flibustiers venait visiter Jeanne à chaque heure de la journée.

Le matin du troisième jour, le praticien annonça que tout danger avait disparu ; une heure plus tard, Jeanne, en se réveillant d'un long et paisible sommeil, reconnut le chevalier !

Il faut renoncer à peindre cette scène : le langage humain est si pauvre en comparaison de celui du cœur !...

Le cinquième jour qui suivit celui de sa sortie de l'*in pace*, Fleur-des-Bois se trouva assez forte pour se lever pendant une heure.

Ce fut alors qu'elle raconta à de Morvan les événements qui s'étaient passés, et dont elle avait failli être victime.

Pendant que de Morvan restait auprès de Jeanne, une grande fermentation régnait parmi les flibustiers qui occupaient la ville de Carthagène.

Décimés par l'épidémie, qui, d'heure en heure, augmentait de violence, découragés par l'abandon si inconcevable et si inexplicable de leur nouveau chef, Laurent, qui avait disparu avec trente des membres les plus influents de l'association, les Frères-la-Côte commençaient à parler de leur départ de Carthagène.

Laurent, naguère si populaire, était maintenant accusé de trahison. Ce n'eût pas été sans danger pour sa vie qu'il se serait présenté devant ses anciens subordonnés.

Sur ces entrefaites, une nouvelle des plus alarmantes, apportée par un navire flibustier arrivé de la Jamaïque, vint mettre le comble au découragement qu'éprouvaient les vainqueurs de Carthagène.

Une flotte anglaise, comptant quarante voiles, englait vers la ville espagnole pour l'attaquer.

L'attente n'était pas possible : il fallait, à toute force, sortir de cette dangereuse position.

Les flibustiers, tumultueusement réunis, résolurent de partir au plus vite !

À peine cette résolution prise, elle fut exécutée. L'embarquement s'opéra même avec